

DÉBAT PUBLIC EUROPACITY

15 MARS AU 13 JUILLET 2016



GROUPE VERT ET OUVERT DU CONSEIL MUNICIPAL DU BLANC- MESNIL

Notre association a toujours pris position contre les grands projets inutiles ici ou ailleurs. Ce centre commercial gigantesque en est un et est conforme à un modèle obsolète qui ne respecte pas les engagements de la COP 21.

Le groupe Vert et Ouvert du conseil municipal du Blanc-Mesnil a déposé un vœu contre ce projet voté à l'unanimité.

Association Blanc-Mesnil Ecologie

41 rue du Capitaine Fonck

93150 Le Blanc-Mesnil

Contact de l'association (porte-parole) : amdelmas@orange.fr

CAHIER D'ACTEUR

Un projet qui ne respecte pas les générations futures

Notre propos sera regroupé selon les trois piliers du développement durable complété par une analyse concernant la gouvernance de ce projet. Il s'agit de remettre le débat dans une perspective globale et durable. La plupart des débats auxquels nous avons assisté se concentraient prioritairement sur l'emploi, sujet important à l'échelle d'une vie alors que la terre est un sujet important à l'échelle de plusieurs générations. Notre objectif est de prendre de la hauteur et plus qu'à la question pour ou contre ce projet, c'est pourquoi ici sur de riches terres agricoles. N'a-t-on pas de meilleures propositions pour ces terres arables les plus fertiles d'Europe que de les bétonner ?

La COP 21 qui s'est tenue à quelques kilomètres dont les principes ont été ratifiés par la France a mis en avant la protection des terres agricoles pour plusieurs raisons : la production locale des denrées alimentaires et la préservation des terres absorbant le CO2, comme protection contre les inondations des zones hautement densifiées, donc bétonnées, et comme réservoir d'humidité contre les canicules.

Le SDRIF recommande le recyclage des espaces urbains c'est à dire l'utilisation des friches industrielles et/ou commerciales. Il existe de nombreuses possibilités alors qu'une terre agricole bétonnée, elle, ne reprendra jamais vie.

PRÉSERVER LES TERRES AGRICOLES

C'est la question centrale du débat pourquoi détruire des terres nourricières ? La production locale est la solution retenue par tous les experts. Ici c'est faire disparaître la culture du blé pour le pain. Les 80 hectares convoités par EuropaCity équivalent à 20 millions de baguettes produites localement !

On nous annonce des concepts qui n'existeraient pas encore, un mode de consommation qu'on ne connaît pas encore par contre les générations futures on sait qu'elles existeront et auront besoin de manger. Une terre agricole n'est pas une zone vide à combler par un aménageur mais une zone nourricière à préserver pour ces générations futures.

En bétonnant, EuropaCity détruirait le vivant pour vendre un projet qui ne créera ni emplois, ni durabilité. L'artificialisation des terres est irréversible. Urbaniser des terres ici c'est menacer des paysans à l'autre bout du monde. Le combat local est aussi global. En 50 ans la surface urbanisée a doublé cela implique de fait que la surface cultivable a diminué. Cela représente l'équivalent d'un département tous les 7 ans ! La ferme urbaine de 7 ha que nous propose EuropaCity, les terrasses artificielles des toitures transformeront ce lieu en « zoo » de l'agriculture en voie de disparition et sont contraire au plan « Ambition bio 2017 » du ministère de l'Agriculture qui souhaite amplifier l'agriculture urbaine et la production locale.

Par ailleurs, l'imperméabilisation des terres a des conséquences néfastes multiples :

- Impact sur les épisodes caniculaires du fait de la non restitution la nuit de l'humidité du sol.
- Impact sur les inondations.
- Impact sur la qualité de l'air que nous respirons. Les terres agricoles sont un poumon pour nos territoires très dense. D'autant qu'il faut prendre en compte, s'il on en croit les prévisions de fréquentation avancées par le maître d'œuvre, l'augmentation de la circulation sur les deux grands axes autoroutiers. A ce jour l'A1 et l'A3 sont déjà à saturation.

Situé entre deux aéroports, personne ne peut habiter à proximité, les salariés et les visiteurs vont donc générer des GES (gaz à effet de serre) ce qui est contraire aux engagements internationaux pris par la France lors de la COP 21.

La commune du Blanc-Mesnil puise son eau potable dans la nappe du Soissonais (-140m/-400m), le maître d'ouvrage peut-il à ce jour certifier qu'il n'y aura pas de conséquence sur la qualité minérale de l'eau que boivent les blanc-mesnilois ?

Les terres dont nous parlons sont une richesse de biodiversité. Les conséquences risquent d'être très lourdes et « la création » artificielle d'un espace de biodiversité ne remplace jamais un espace naturel.

L'emplacement choisi par EuropaCity, sur un corridor aéroportuaire explique qu'il n'y a pas d'habitation au regard des risques comme l'accident du concorde ou le bruit. Ces risques majeurs ne sont donc plus nuisibles, ni pour les salariés, ni pour les visiteurs qui fréquenteraient en grand nombre les espaces extérieurs vus sur la brochure produit par le maître d'œuvre.

LES ENJEUX ÉCONOMIQUES SELON EUROPA CITY

EuropaCity s'installerait sur un territoire où il y a de nombreux centres commerciaux parfois en difficulté. Ni le millénaire, ni Aéroville tout proche n'ont créé le nombre d'emplois annoncé et les emplois promis sont plutôt des transferts d'emplois au détriment des autres, voire des suppressions pures et simples. Mais si le maître d'ouvrage est confiant sur la véracité de ses études (création de 11 800 emplois), nous pensons qu'il peut alors s'engager à un dédommagement si le nombre d'emplois n'est pas au niveau attendu.

Comme nous l'avons dit la tendance des consommateurs est un retour aux choses vraies : marchés et petits commerces de proximité. Un nouveau centre commercial c'est la mort assurée des emplois dans ces commerces où se construit le lien social.

Les grandes incertitudes ou approximations du projet

Au cours de débats nous n'avons eu aucune vue à long terme d'un bilan économique. Par contre nous avons très bien entendu qu'EuropaCity est loin d'être un lieu de culture et de loisirs : 72% des promesses d'emplois sont pour le commerce et 28% pour les loisirs et la culture. Le concept de ce centre est un modèle dépassé où le seul but est de faire consommer. Selon une étude internationale publiée par l'AFP le 20 juin 2016 76% des personnes interrogées se disent prêtes à moins consommer et 85% à utiliser des objets plus longtemps. En ce qui concerne la décroissance, 39% pensent « qu'un changement radical dans l'organisation de l'économie et de la société , revenant à produire moins et à consommer moins » serait la meilleure manière de répondre aux défis environnementaux. Ce projet est celui d'un temps passé !

Comme toutes les constructions de ce type, EuropaCity a une durée de vie qui ne nous a pas été communiquée. Le maître d'ouvrage dudit complexe projette-il de constituer une provision financière suffisante pour la déconstruction ou compte-t-il laisser en place aux générations futures une friche commerciale de plus ?

De l'utilisation de l'argent public

Le fait de débattre que d'une seule partie du projet permet d'occulter les autres. C'est le cas pour le détournement de la ligne 17 et la construction d'une gare en plein champs. Ce ne sont pas les lapins qui ont besoin de transport quotidien mais bien les franciliens. Cette gare ne serait donc qu'un cadeau du contribuable à EuropaCity ! L'ensemble de ces travaux publics évalués à 1 milliards d'euros selon le sociologue Jean Viard auxquels il faudra ajouter les frais de fonctionnement et d'entretien alors que les besoins en infrastructures et en rénovation des transports en île de France devrait être une priorité.

La sécurité des 85 000 visiteurs attendus en moyenne

n'a pas été résolue clairement, sera-t-elle assurée par les services de la police nationale et les pompiers ? financée par de l'argent public ?

LES QUESTIONS SOCIALES

Depuis le début du projet nous assistons à une véritable guerre des territoires. L'intérêt général est-il de mettre en concurrence les territoires pour l'emploi, les centres commerciaux pour la consommation, les parcs de loisirs, les lieux culturels ou a contrario de fournir ces besoins au plus près des habitants, à l'échelle du quartier où les gens vivent .Mais peut-être que ce complexe n'est tout juste pas destiné aux populations locales. Dans ce cas les jeunes à qui on a promis des tarifs préférentiels (dont on ne sait comment ils peuvent être annoncés puisque nous ne connaissons pas à ce jour les opérateurs) ont été gravement méprisés par le porteur du projet qui leur a tout simplement vendu du rêve !

Les chiffres et la crédibilité du projet : prévisions ou prédictions ?

Il nous a été dit tout le long des réunions du débat public qu'EuropaCity n'était pas un gigantesque centre commercial de plus, pourtant au regard des chiffres donnés on voit 230 000m2 de commerces auxquels il faut ajouter 20 000m2 pour les restaurants. Par ailleurs il est annoncé 1/3 loisirs, 1/3 culture, 1/3 commerces et dans le même temps concernant les emplois, les chiffres donnés sont 48% pour le commerce et 24% pour la restauration (Les restaurants font partie des commerces selon la nomenclature INSEE des métiers!) soit au total 72% ! On peut donc conclure qu'il ne reste que 4% pour la culture !

Il y aurait bien trois domaines de répartition dans ce projet mais pas trois tiers comme on nous le répète. Les promesses n'engagent que ceux qui y croient, la répétition finirait-elle par devenir vérité ?

Concernant encore les chiffres EuropaCity table aussi sur 120 millions de passagers sur Roissy-Charles De Gaulle soit un doublement des passagers sans donner l'origine de ces prédictions. Les touristes internationaux qui séjournent souvent à Paris pour de courts séjours renonceraient aux grands magasins, à la Joconde ,aux bateaux-mouches, à Montmartre, aux folies Bergères enfin tout ce qui fait de Paris une ville si romantique.

Pour une autre partie la visite d'Eurodisney est un incontournable puisque de renommée mondiale. La piste de ski et le parc aquatique les touristes peuvent les trouver à Dubaï ou ailleurs !

Le 25 juillet 2000 le Concorde AFR4590 s'écrase sur un hôtel dans le triangle de Gonesse , 1 minute et 28 secondes après son décollage tuant 113 personnes et 4 employés de l'hôtel Hotelissimo de Gonesse presque vide à cette heure de la journée. Cette zone inconstructible devrait, selon le projet accueillir 2 700 occupations hôtelières...

Nous posons la question de la sécurité des 85 000 visiteurs attendus chaque jour en moyenne dont de nombreux en extérieur.

POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE DU TRIANGLE DE GONESSE

Puisque l'objectif du groupe Immochan serait de développer une activité durable , attrayante et compatible avec les engagements pris par la France lors de la COP21 il peut proposer un autre « concept qui n'existe pas encore ». Pour se faire, exploiter les ressources existantes, les développer, anticiper les modes de vie du futur décelables à travers un certain nombre d'indicateurs : développement et demandes concernant le bio, retour à l'authentique, à la proximité. Tout reste à imaginer et les ressources du maître

d'œuvre le permettent, utiliser les meilleures terres agricoles d'Europe pour obtenir les meilleurs produits ! Imaginons la culture des meilleures céréales bio pour faire la meilleure baguette parisienne bio, des cultures maraîchères bio cuisinées par des grands chefs, des écoles culinaires des métiers de la bouches installées à proximité sur la friche industrielle de PSA.

Toutes les innovations respectant la terre (ni OGM, ni pesticides, ni cultures hors sol) seraient là pour les habitants des territoires, les enfants des écoles, des collèges, des lycées et des touristes à la recherche de cet art de vivre à la française.

CONCLUSION

« Contre le béton mortifère - Oui à la vie et à la biodiversité ! »

Soucieux du bon usage de l'argent public nous nous prononçons contre la création de la gare du triangle de Gonesse inutile puisqu'il n'y a et il n'y aura pas d'habitations dans ce secteur

Nous avons noté les questions pertinentes posées par la CNDP qui n'ont à ce jour pas obtenu de réponses lors des débats publics et souhaitons qu'elle en obtienne.

Il est vrai que les promesses n'engagent que ceux qui y croient et nous ne croyons pas à celles des porteurs du projet EuropaCity.

En tant que citoyen-ne-s responsables nous ne souhaitons pas laisser une nouvelle friche commerciale aux générations futures, nous préférons leur laisser libre pour l'agriculture ces merveilleuses terres arables.